

• • •

Camille Caisse était né à Saint-Paul de Joliette, le 14 juillet 1841. Il avait étudié à L'Assomption, où il fut le condisciple et l'émule souvent heureux de celui qui devait occuper plus tard une si grande place dans la vie de notre pays, Sir Wilfrid Laurier. D'une famille foncièrement chrétienne, qui a donné à l'Eglise trois fils prêtres ⁽¹⁾ et deux filles religieuses, apparenté aux abbés Laporte — Maxime, Stanislas et Camille — le jeune Caisse entendit de bonne heure l'appel de la vocation sacerdotale. A 20 ans, n'étant encore que séminariste, il était chargé par ses supérieurs, à L'Assomption, de la classe de Belles-Lettres (1861-1864). Quatre ans plus tard, devenu prêtre, il montait dans la chaire de philosophie (1865). Sa maîtrise s'affirma très vite. Il donna là des cours d'apologétique, dont l'un de ses élèves, qui a fait figure dans le monde politique, feu l'honorable M. Tarte, disait " qu'ils restaient le flambeau de sa vie ". Au bout d'un an, on lui confiait la préfecture des études (1866-1873). Il fut un préfet modèle. On a gardé souvenance, à L'Assomption, des compositions du lundi, françaises ou latines! Gare à ceux qui, élèves ou maîtres, n'arrivaient point à temps, avec la note ou la correction satisfaisantes. M. Camille ne badinait pas. Entre temps, il donnait au collège, et souvent au dehors, des sermons qui portaient. Les anciens se rappellent, par exemple, ceux de la Saint-Stanislas — *Sicut lilium inter spinas* — et du mois de Marie — *Ecce mater tua*. Tous conviennent que son action sur la génération de son temps fut profonde et reste inoubliée. L'Assomption le compte, bien qu'il ait quitté l'enseignement encore jeune, parmi ses maîtres les plus brillants.

⁽¹⁾ M. l'abbé Camille Caisse avait aussi deux oncles prêtres, MM. Médard et Xavier Caisse.